

A ROUBAIX CONTRE LA CALOTTE

p pieux-Dem, de la dévote « Croix », re-se au bénitier et il y a trouvé que je sis pas content parce qu'il m'avait traité vieux réactionnaire. ussi. Dem veut-il augmenter mon mécon tement en me qualifiant de « réactionnai

voyez que c'est fort, bein, et qu'il

laun ensoutane comme tem percente de de ca tout seul.
Den se tranquillise, les épithètes, qu'elles soient, n'ont rien à voir ici. me retourner tout son bénitier sur la nes m'importuner.
nous ne laisserons pas Dem déména-

individuels du député Myrrens et en Verecque ne souraient prévaloir avis collectif de la Section Roubai-le Parti Socialiste (unifié), qui a dé-manifester contre la procession clé-t 2 juillet prochain. A saula autorité qui compte dans cet-lon.

déclsion que nous ayons a le seul avis dons nous ayons a pte, votre but est odieux, dit Dem ; tez envenimer les divisions entre se. Car ce sont des ouvriers, ces ; jeunes gens qui se préparent à ubaix le 2 juillet prochain. n essaie d'apitoyer les travailleurs s, il les supplie de ne pas nous it appet à leur bons sens, à leur berté, de justice, de tolérance us Dem qui, de sa langue habivoir l'hostic, beche ces ouvriers espérant les amener à faire es-iseigneur Delamaire!

donc accentue les divisions entre eurs ?
caux, et eux seuls, prime jeunesse, les enfants des sont divisés par l'enseignement site que les cléricaux ont partout tre l'enseignement public.
de l'évole, ces mêmes chéricaux, les enfants dans leurs patronada na se la la leur patronada de l'entre l'enseignement public.
unes gens sortis de l'école taique, une « Union des Sociétés de Gymle France », où l'on ne s'occupe ni on ide politique et dans laquelle couver place tous les jeunes gens diaguaix n'en veulent pas, et ils ont seille de gymnastique dans leurs se une Union des Gymnastes Cades fêtés fédérales catholiques

létes fédérales catholiques

accomput le role de jaune à l'usine, oblà comment les cléricaux divisent les ailleurs entre eux, comment ils attisent saines entre ouvriers, les socialisés rousens, les travailleurs de Roubaix deut de s'opposer à l'étalage des forces clètes, le journal des Inquisiteurs les occusés couloir lancer ouvriers contre ouvriers. Lons donc l'Cest une redite de l'bistoire Lapin qui commence », le travailleurs socialistes, syndiqués ru plement n'accomplissant pas leurs des religieux, sont traqués, pourchassés, més pour les patrons cléricaux, un circe embauchté dans une asine, l'our of company de la consocialiste et de l'accomplissant pas leurs de religieux, sont traqués, pourchassés, mos coupe plus de sa vie privée, de ses tudes professionnelles.

les professionnelles. s d'autres usines, il faut qu'il mésente commandation du curé de sa parmisse urs, un mouchard de l'Office clérica leurs, un mouchard de l'Onice cierica une enquête dans son voisinags, l'est syndiqué ou socialiste, son compte

est beil, sa femma et ses enfants peuvent avoir falm.

Vollà l'« esprit de justice», de ilberté, de tolérance, des patrons cléricaux.

De ces patrons, que défend Dem de la Croix»,
De ces patrons qui subventionnent les so-ciétés catholiques de gymnastique et les font venir à Rouhaix pour prevoquer cette popu-lation ouvrière que vingi-cing sanées de domination de Notre-Dame de l'Usine n'a pu-encore asservir.

domination de Notre-Dame de l'Usine n'a puencore asservir.

Dem peut continuer à prodiguer ses épithètes injurieuses aux ouvriers roubaissens,
quis en soucient peu.

La décision de la Section Roubaissenne du
Farti Socialiste sera appliquée.

Soucieux de sa propreté morale et de son
intégrité physique, Roubaix-Ouvrier ne se
laissera pas souiller par les enflamidianés le
2 juillet prochain.

Ch. de BRABANDER.

Ch. de BRABANDER.

La Fête des Sauveteurs UNE MANIFESTATION FRANCO-BELGE

A Roubaix, les jours désormais se sui-vent et se ressemblent, les fêtes succèdent aux fêtes sans interruption. Samedi, c'était l'ineuguration de la sec-tion bejes de l'Exposition. Hier nous rece-tion bejes de l'Exposition.

non peuge de l'exposition. Hier nous rece-vions la visite des seuveteurs du Nord et du Pas-de-Calais, des édiles Bruzellois et pa-risiems. N'oubtions pas les bourgmestre de plusieurs communes qui accompagnaient les représentants de la capitate belge. Cest donc de deux fêtes bien distinctes que nous devons nous occuper, commençons par les Sauveteurs.

pensiseurs collimentes qui accompagnateri les représentants de la capitate beige.

Cest donc de deux fetes bien distinctes que nous devons nous occuper, commençons par les Sauveteurs.

Ella consistait en une réception à l'Hôtel de Ville, une assemblée générale avec remise de récompenses et un banquet.

La réception eut lieu vers 11 houres du metin dans la selle du Conseil municipal.

Dans l'assistance nous remerquons M. Crépy St-Léger, président de la Société des Sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais; Poul Wattine, vice-président de la section de Roubaix; Clément Lévêque, Usmar Milliez, Clément Leveque, Usmar Milliez, Commendant de Boulogne; Commendant du génie territorial de Doual ; Bastel, administrateur ; Derveux, Potier, Gislain, administrateur ; Bergeret, vice-président de la Section de Roubaix ; Nilliez, trésorier de la section de valencentes, dec. de se sauveture de l'apprès milliez sauveture de l'apprès millie

LE PALMARES

Lecture est ensuite donnée du palmarès :
Grande Diplomes de concerne de la Caracte de la Caracteria de la Caracteria de la Caracteria de la Caracteria del Caracteria de la Caracteria de la Caracteria de la Caracteria de la Caracteria del Caracteria del Caracteria de la Caracteria de la Caracteria del Caracteria de la Caracteria del Caracteria del Caracteria del Caracteria del Caracteria del Caracteria de la Caracteria del Carac

er. Médailles de Vermeil - MM. Dorme Hen-

Désiré rentier, Watten. — Audate Corre public, Culois. Médailles d'argent. — MM. Accou Jean-Bristle, surveillant à la voirie, Lille; Bar-ré Albert, lieutenent des douanes, Mortagne-du Nord; Brallion Paul, plombier, Itelien-massilalle : Crombez Victor, menusier, n Nord: Broillon Paul, plombier, Hetteines-Litle: Crombez Victor, menusier,
Jouai: Dossche Paul, gardien de ametière,
Jouai: Dossche Paul, gardien de ametière,
Jouen Litte: Dutat Arthur, brigadier d'ocroi. Roubaix: Gayot Jules, debitant de boisoms. Litte: Hooq Jean-Baptiste, ex-brigalier de police, Sectin: Truf Emile, mariner,
Jalais: Valcko Gustave, garde-champètre,
Veuville-on-Ferrain: Vandenbrouck Julie,
Veuve Desrumeaux), mênegère, Bondues;
Varocquier Henri, préposé des douenes,
Jomines: Zimmermann Joseph, directeur de
Jentrepôt des Sucress, Lourches.

Rappet de Médaille d'argent, — M. Marot
Louis, charpentier en bateaux, Condé-surEscaul.

Escaul.

Médailles de Bronze — MM.Caron Joseph,
boulanger, Flines-lez-Raches : Caulier Lucien, surveillant, Dunkerque : Choinet Raymond, Indelier. Saint-Amand-les-Eaux : Colson Julien. éclusier, Haverskerque ; Des-

tombes Arthur, ébousur, Roubaix; D'Haze; Jules, représentant de commerce, Roubaix; Jules, représentant de commerce, Roubaix; Frambry Victor, mécanician, Wasquehal; Guérard Hener, facteur intérimaire des posteus, Elle; L'eschevin Louis, marchand des journaux, Anzin; Mortreux Théophile, garde-champêtre, Seelin; Nonkel Lucien, bouinger, Lille; Rogie Louis, matire monosier, La Madeleine; Rossignol Adolphe, commis principal des contributions indirectes, Bavay; Vaneste Henri, journalter, Wattrelos.

La Journée des Bourgmestres

Contrairement à la fête des Sauveteurs, celle des Bourgmestres beiges, des maires français et des membres du Conseil municipal et du Conseil général de Paris, commença par le banquet.

Ils étaient venus nombreux et d'un peu partout.

Its étaient venus nombreux et d'un peu partout.

MM. Lemonnier, premiar échevin de Bruxelles, remplaçait le bourgmestre en congé et était accompagné de MM. Steens, échevn; Huysman-Vandennest, Pattou et Bosquel, conseillers communaux.

Reçus dans la salle du conseil municipal, la salle des puglats, comme le fit plateamment remarquer M. Huysman, ils y turent bientôt rejoints per MM. Rapasert, bourgmestre de d'audenaerde; Siffer, bourgmestre de Néchlin Pardoen, bourgmestre de Menin; Henri Chase, maire d'Armentières; Sents, maire de Béthune; Georges Antoine, maire d'Amiens; Perron, maire de Boulogue; Henri Gallit, président du Consell général de la Seine; Trézel, Dusault, Pointel; Merlin, se-rétaire du Consell général de la Seine; Adren Oudin, Maurice Quentin, vice-présidents du Consell genéral de la Seine; Adren Oudin, Maurice Quentin, vice-présidents du Consell municipal de Paris; Gay, Stadents au M. Motte, matre, en Jouré de ses

Adriel Guari, and Consell nunicipal de Paris; Gay, syndic.

Recus par M. Motle, maire, en'ourê de ses adjoints, ils subirent, le sourire sur les lêves, le lour du propriétaire, c'est-à-dire un vovage d'exploration dans le Palais municipal, puis ils se rendirent salle Pierre de Roubaix, où le banquet était servi.

Au dessert, des toasts furent portés par MM. Motte, Lemonnier, Galli, Oudin, les bourgmestres de Menin et de Gand et par le maire de Boulogne.

Las bourgmestres et les maires se dirigèrent ensuite vers l'Exposition où, après une longue station au village flamand et au jeu de boules, ils visitèrent les divers pavillons entre autres celui de Belgique inauguré la veille.

LOMME EN FETE

Dans les rues ensoiellees, pleines de fleurs et de drapeaux, se déroule une magnifique promenade flamande. — La foule enthousiaste acclame une reine ravissante.

Hier dimanche, la coquette ville de Lomme avait revêtu ses plus beaux atours. Parlout, des drapeaux joyeux claquaient au vent, des fleurs en odorantes jonchees ma riaient agréablement leurs mannes délicates à la blanctieur des routes, des musques résonnaient allegrement et, illuminant ce décor de fésrie, un gai soleil mettait partout sa note éclatante et triomphale. LA REVUE ET LE CORTEGE

decor de férrie, un gai soleil mettait parlout sa note écatante et triomphale.

LA REVUE ET LE CORTEGE

A quatre heures, les différentes sociétés se sont réunies au passage à niveau, tout à côté de la gare et out eté passées en revue par les membres de l'administration municipale et le Comité des fêtes.

A trois beures et demle, le cortège s'est niis en route dans lordre suivant:

1. Groupe de cavaliers, peloton d'avantgarde. — 2. Tambours et clairons des Sapeurs-Pompiers. — 3. Fanfare Municipale de Lomme — 4. Sapeurs-Pompiers de Lomme. — 6. Fanfare de Vernighem. — 7. Votture fleurie.

5. Char le la Musique, organisé par les sociétés musicales de Lomme. — 6. Fanfare de Vernighem. — 7. Votture fleurie.

5. Char le l'Alimentation, organisé par les commargants. — 9. Fanfare Les Briantes de Samelle de Lembersars. — 19. Fanfare de Sequedin. — 13. Char de Battiment, organisé par les interpreneurs. — 15. Char de la France de Blanchisseurs, organisé par l'Asocciation Amicale des labachisseurs du Marais-de-Lomme, — 16. Char de la Reine des Blanchisseurs, organisé par l'Asocciation Amicale des Dalachisseurs du Marais-de-Lomme, Loos et Sequedin. — 19. La Lyr Musicale de Cantgeur. — 20. Char Aumönière. — 21. Groupe de cavaliers, pelotou d'arrière-garde.

Sur tont le parcours : rues de Lille, Becker, des Moines, du XX e Siècle, du Marais, de Canteleu et de la Planche-à-Quesnoy, une foule extrémement nombreuse était masséure. La chermante reine, en une élégante toitelle vertéprune, et ses gracieuses demoisèles d'honneur ent été tout particulièrement applaudies. La char de la Reine était décoré avec beaucoup de goût, nous en donnons d'ailleurs une photographie.

Toute la soirée et sur tous les points de la ville, des concerts ont été tout particulièrement applaudies. La char de la Reine était décorde avec beaucoup de goût, nous en donnons d'ailleurs une photographie.

Toute la soirée et sur tous les points de la ville, des concerts ont été tout particulièrement de Lille. — Ces concerts ont été tout particulièrement de l'ille.

Ces concerts ont été très goûtés du public.
En résumé, ce fut uns très jolie fête villageoise, animés et joyeuse à souhait.
La société de gymnastique « Pro Patria » vendait des programmes et les gymnastice « La Jeuneses » quétaient pour les pauvres. Ils ont fait tous ample moisson de grossous et de pièces blanches et ce sera une joie de plus pour tous ceux qui assistèment à la fête d'hier, de savoir qu'ils ont contribué dans une lerge mesure à soulager bien des infortunes.

DERNIERE HEURE (Hr Services Telegraphiques et Telephoniques Specieux)

La Course Paris Rome

L'ARRIVE A LYON

L'ARRIVE à LYON

L'yon, 28 mal. — a course Paris-RomeTurin pessionne ich bus les Lyonnais, elle
les passionne d'autal pius que les habitants
de notre ville ne s'emdaient pas ace que
les aviateurs effectut en une seule journée
le dur parcours de Bris-Lyon.

C'est à une heureque nous avons appris
ici que Garros et Janamont, après s'ètre
ravitaillés à Dijon, valent decide de poursuivre leux voyage saqu'à Lyon.

Aussioti, par fousies moyens de locomotion tilisables, les Honnais se sont-lis rention tilisables, les Honnais se sont-lis ren
de l'est de l'est de l'est de l'est l'est

BEAUMONT PRIVE A 3 1. 29
Enfin, a 3 h. 29 i monoplan est en vue, iest celui de Beausont, qui etterrit superiosment, chaleureusment applaudi par une loule nombreuse. Se intention est de poursuivre après s'être ravitaillé, sa route sur Avignon et Nice.

Il compte repartiréans un quart d'heure.

GARROS AIRIVE A 4 H. 2

Garros, qui suiva Beaumont, arrive au dessus de l'aérodrane à 4 h. 2.
Comme son concurent, il est chaudement acclamé.

LES IMPRESSIONS DE BEAUMONT

Lyon, 28 mait. — Avant de reprendre son vol, Beaumont a dejaré qu'il avait fait un excellent voyage.

Comme lous me concurrents, a-t-il dit, jai été gêné par le rent au départ de Paris : mais depuis Dijon, les conditions atmosphériques ont été très bonnes ».

Garros est repart à 4 h. 46.

Les deux aviaieurs reprennent leur route

Lyon, 28 mai. — Beaumont est reparti de Lyon à 4 h. 14. Garros, assez fatigué, en est reparti à

Garros, assez latigue, en estado de la la 36.

De Vienne, on signate te passage de Beaumont à quatre heures et denue et celui de Garros à six heures.

Beaumont passe à Montélimar à 5 h. 50.

L'arrivée à Avignon ier, BEAUMONT A 6 H. 47. 2e, GARROS, A 7 H. 36.

Avignon, 28 mai. — A 6 h. 47, l'aviateur Beaumont passe an milieu de la ligne d'aternisage. Il atternit superbement au champ d'aviation, qui est aussitot envahi pan la foule.

d'availor, qui est aussion envan par le foule.

Les troupes chargées du service d'ordre ont des difficultés à faire évacuer la piste. Beaumont, qui est chaleureusement félicité, ne ac déclare nuslement fatigué et il se dispose à repartir pour Nice des qu'il aura fait le pieur d'essence.

Avignon, 28 mai. — Garros est arrivé à 7 à ... Il a attern annéa avoir fait un tour de pieux.

Garros a été l'objet d'une chaleureuse overtion.

Garcos a 446 l'Objes a mos una control.

L'aviatour Beaumont, qui avait décidé de repartir ce soir pour Nice, en a 456 dissuodé par les membres du Comité.

Beaumont et Garcos ont été invité à un diner par les membres du Comité.

LE REPARTENT CE MATIN

LUS REPARTENT CE MATIN

Les deux avisteurs se proposent de partir demain matin pour Nica, dès l'ouverture du contrôle, c'est-à-dire à 3 houres du matin.

Oh sont les autres concurrents

Voici les dépêches qui nous parviennent sur la situation des autres concurrents :

GAGET

Les Laumes (Côte-d'Or), 28 mai. — Geget a atterri ici fauta d'assence à neuf heures et demie; en repartant, par aute du mauvais terrain, il a brisé une roue, son hélice et un bout d'aile; les réparations ont été lumediatement entreprises; Geget repartira lundi metth.

VIDART GAGET

VIDART

Saint-Lyé (Aube), 28 mai. — L'aviateur
Vidart a atterri à 8 h. 30 à Saint-Lyé.
Il s'est élevé à nouveau à neuf heures et demie. Après avoir effectué un superhe dé-part, Vidart a été surpris per une faiblesse de son moteur qui l'a obligé à revenir brus-quement au soi. En atterrissant, l'appareil a capoté.
L'aviateur est indemne, mais le mono-plan a subi quelques avaries.

BATHIAT Latouche (Côte-d'Or), 28 mai. — Bathiai capoté à Latouche ; il n'est pes blessé ; sor

Pour lui, Montespan, Fontanges, c'était

elle appartensi cependant à une bonorable lignée.

Et puis, mieux valait peut-être n'avoir pas à compter avoc une meute de parents avides à la curée: et, plusieure Ida, Saint-Aignan lui avait rappele cette alture chaste, cette physionomie intelligente, at le bon Louis n'avait pas manqué de s'affrioler.

Restait à frouver, à créer une occurrence favorable ; et voils que justement elle s'était présente d'elle-même.

Trouver Françoise en pleurs dans la cabinet du ministre, accepter des explications sons les discuter, c'était une vériteble bonne fortune.

Saint-Aignan avait reçu la méasion congrenne, et, tout satisfait de sa mission, il avait fait monter Françoise dans son curvisse.

rosse. Certes, elle avait hien essayé de protester

un peu. C'était un bien rapide changement, et comme en réalité elle n'avait pas eu à se plaindre de Mme d'Estissec, elle eut tenu à lui faire ses adieux, sinsi qu'à see compa-

apparail a été légèrement détérioré, mais la lun aviateur tue l'aviateur de partir lundi matin.

MOLLA, WEYMANN, RIMMERLING PASSENT A TROYES Troyes, 28 mai. — Molle passe à Troyes è 5 h. 40. Weymann à 6 h. 35. Kimmerling à 7 h. 15. Tous se dirigent sur Dijon.

7 h. 15. Tous se dirigent sur Dijon.

KIMMERLING ET WEYMANN

S'ARRETENT

Troyes, 28 mai. — Kimmerling, fante d'essence, a atterri dans un champ près de Troyes.

Weymann tombe dans un champ de la commune de la Noet; il fausse son hélice et brise son train d'atterrissage.

L'aviateur est saut.

MOLIA ET FREY ARRIVENT A DUON Dijon, 28 mai. — Le foule, furieuse de ne voir arriver aucun aviateur, avait déjà démoil les barrières en présence des soldate impuiseants et se préparait à partir, quand Molla fit son apparition et atterrit à 6 h. 5 m. 36 s.

Frey arnva ensuite à 7 h. 11 m. 50 s.

Les Manifestations

en l'honneur de Jeanne d'Arc

GN I SUMBERT UE SEATING B'ARG
LES CAMELOTS DU ROY ASSOMMENT
LES AGENTS DE POLICE. — TRENTE
ARRESTATIONS.

Paris, 28 mai. — Trois cents manifestants
environ, partis de l' « Action Française »,
se sont rendus place Saint-Augustin, où is
ont déposé sept couronnes de fleurs blanches
sur le socie de la statue de Jeanne d'Arc.
Un autre groupe, peu important, parti e
la rue du Mont-Cenis, s'est rendu à l'église
de la Chapelle, rue de la Chapelle, pour déposer des gerbes de fleurs au pied de la statue de Jeanne d'Arc.

poser des gerbes de fleurs au pied de la sta-tue de Jeanne d'Arc.
D'autre part, un millier de manifestants, ligueurs de l' « Action Française » et Came-lois du Roy, se sont groupés à 10 heures à la statue de Jeanne d'Arc, place Saint-Augus-tin et se sont formés en colonne pour se ren-dre, d'abord, place des Pyramides, où ils ont déposé des couronnes au pied de l'autre sta-tue de la pucelle, puis boulevard Saint-Mar-cel, où est érigée une quatrième statue de Jeanne d'Arc.

TRENTE ARRESTATIONS

Vers midi, devant la statue de Jeanne d'Arc, boulevard Saint-Marcel, une bagarre s'est produite entre les manifestants, au nombre de 500 environ et des agents.

M. Ringel, officier de paix, a été trappé à coups de canne et a été légèrement atteint par un coup de couteau.

Un inspecteur de la brigade mobile a été atteint d'un coup de pied au bas-ventre et a dù interrompre son service.

Plusieurs agents ont été confusionnés.

Des Camelots du Roy assomment un ancien prêtre

Moulins-sur-Allier, 28 mai. — Dimanche matin, un pretre démissionnaire, M. Henri Taillefert, du Castelat Van; collait des affiches où il blamait l'attitude de l'Eglise dans le procès de Jeanne d'Arc, quand il a été nasailli par plusieurs camatots du Roi qui l'ontrappé à coups de canne de cet désairé les affiches dont il était porteur. La police, qui a du intervenir, a dressé procès-verbal contre les agresseurs.

Graves accidents

d'automobiles UN TRAIN TAMPONNE UNE AUTO. — UN OFFICIER TUE.

UN OFFICIER TUE.

Evreux, 28 mai. — Le train 322 a tamponné au passage à niveau de Labonnevilla, près d'Evreux, une automobile conduite par le commandant Laguillonnie, du 7e chasseurs à Rouen.

Le commandant est mort des suites de cet accident.

Une auto heurte un tramway DEUX VICTIMES

DEUX VICTIMES

Lyon, 28 mai. — Route de Grenoble, au retour de l'aérodrome de Brou, une automobile conduite par M. Guillermin, a heurté un tramway. La mère de M. Guillermin a été tuée et sa femme grièvement blessée.

Graves troubles en Espagne

Madrid, 28 mai. — La « Espana Libre » sublie une dépèche de San Felin de Llobre-jet, près de Barcelone, annonçant qu'une collisione entre carlistes et radicaux s'est

produite. Il y a six morts et de nombreux blessés.

SON APPAREIL A PRIS PEU Rome, 28 mai. — Des journeux publikar uns dépèche de Voghera annonçant qu'at champ d'aviation de Cameri, l'aviateur Cirri, agé de 30 ans, pendant les vois qu'il faiseix devant une foste considérable, parmi faquelle se trouvait sa femme avec leurs deux enfants, a êté précipité d'une bauteur. L'appareit a été brisé et a pris fest. La jeune femme de l'aviateur, qui s'était évanouis en voyant l'appareit tomber, ignor e, ainst que ses deux enfants, le mort de son mari, qui avait été transporté à l'aoga de la la contrait de la contrait de l'aviateur, qu'il s'était de son mari, qui avait été transporté à l'aoga de la contrait de l'aviateur, qu'il avait été transporté à l'aoga de l'aviateur, qu'il avait été transporté à l'aoga de l'aviateur, qu'il avait été transporté à l'aoga de l'aviateur.

日至至子子首 · 女子茶品 · ·

("afe

DELTA BLTS PLOSE DELTA D

11/4 de

nás ent

8.F4

ou# lai⊲ Xi⊲

ble de

ies ils ils ils bis in

de de du de du de du de du de du

-

2.5

tal

Une catastrophe en Italie HUIT MORTE

Rome, 28 mat. — A Polignano, dens less ouilles, la voûte d'une citerne s'est écrous

Pouilles, la vonte d'une citerne ses cervoires, en glouiusant 14 personnes.
Des décombres ont été retires 8 morts et personnes blessées grièvement.
Dans un accès de fureur contre la munice palité rendue responsable des vices de le construction la population s'est portée contra la maison commune qu'elle a détruite, blessant plusieurs agents de police.

UNE BOMBE A MARSEILLE

Attentat contre la maison d'un adjoint Marseille, 28 mai. — La nuit dernière, un engin a été déposé devant l'habitation de M. Cayot, premier daoint au maire, 3, boulevard Oddo.

L'explosion a causé de sérieux dégâta. La porte de la maison a été réduite en mietes : à l'intérieur de l'immeuble, des fregments de bots et des morceaux de fer ont éta arrachés avec une extrême violence et projetés dans le fond des pièces, brisant les vitres et crevant plusieurs cloisons de briques. On ignore encore la nature de l'engin et la mobile de cet stients.

M. Charles Dumont à Rouen

Rouen, 28 mai. — M. Charles Dumont, ministra des Travaux publics, accompagné da MM. Clavaille, directeur des chemins de fer de l'Etat, et Le Trocquer, chaf de son cabinet, a fait aujourd'hui à Rouen une visite détudes.

Le ministre s'est rendu en automobile à Tencarville, où il a déjeuné, puis il a visitiles travaux de prolongement de la grande digue de l'estuaire de la Seine.

A son retour, M. Charles Dumont s'est embarqué sur un vapeur des Ponts et Chaussées pour visiter le port de Rouen.

Une conférence a ensuite eu lieu à la Chambre de Commerce.

Le ministre est reparti à dix heures.

UN ARTILLEUR NOYE A CALAIS Calais, 28 mai. — Un artilleur du ler d'ar-tillerie à pied nommé Guilhert, s'est noyé cet après-midi, à une heure, au pout de la Citadelle. Un scaphandrier des sous-marins a fait, pendant deux heures, des recherches inuti-les pour retrouver son cadavre.

L'Election législative de Thiers

Thiers, 28 mat. — Voici les résultats de l'élection législative ; Inscrits, 24.573 : Votants, 20.005 ; Suffrages exprimés, 19.740. Ont obtenu : Claussat, socialiste uniffé, 9.466 voix : Guillemin. radical-socialiste, 7.413 ; Collion, socialiste indépendant, 2.224.

Le feu à la gare du Mans

Le Mans, 28 mai. — Un incende a détruit, sujourd'hui, les bureaux de la gars de petite vitesse du Mans.
Le feu a pris dans les caves.
Les archives out pu être sauvées, mais la comptabilité et le mobilier ont été en partie détruits.

Attentat criminel sur l'Ouest-Etat

Paris, 28 mai. — La direction des chemins de fer de l'Etat nous communique la note suivante:

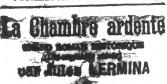
Cette nuit, vers deux heures du matin, un incendie d'à la malveillance s'est déclaré à Rueil dans le dépôt des traverses des chemins de fer de l'Etat. Il n été brûté à 600 traverses sur un total de 20,000 environ que contenait le dépôt. Après l'extinction de l'incendie, un bidon à assence eté trouvé auprès des bois calcinés.

D'autre part. 48 fils du télégraphe ou des signaux ont été coupés aux environs de Vernouillet.

adressiez cette requête von doucement, bien gentiment.



FEUILLETON DU 29 MAI. - N. 118



La dessus, après avoir échangé un regard vec Saint Aignan — qui sentait fort bien la

be Votre Majesté.

C'est bien... Ah! vous enverrez solder

ber Rossange grafques ous enverrez solder

it is

18

mez Bossange quelques menus achats de bi-jeax que j'at fait remettre à cette pauvre Mentespan...

comprends pas, dit le lieutenant

on. Au contraire, la Montespan, acharnée à

ter le roi.

Absolument dénuée de sens moral, exécu-tant ses crimes avec l'insouciance la plus complète et totalement incapable de re-mords, elle retrouvait, pour lèter son royal amant son esprit des Mortémart et sa galeté méchania

Cest alors que Guibourg lui avait don-conseil ; il se connaissait en intrigues

Cest alors que Guibourg lui avait don-né un conseil ; il se connaissait en intrigues immorales.

Pourquot la vieille mattresse, au lieu de se montrer jalouse, ne proliterait-elle pas d'une faveur qui tomberait sur une de ses prolègées?

quille beauté de mairone.

— Comprense-moi bien, lui disais Guibourg, il ne s'agit pas de vous donner une rivale serieuse: c'est comme un jouet que vons livrerez à ce grand enfant qu'est le roi. Finalement, Montespan, que l'insquiétude tenafflait, avait parié à mois couverts à l'extent Saint-Aignan, qui n'en était à s'étonnar de rien...

non, dont l'aistérité ett fait fort à son commerce ordinaire.

Bref, Montespan, qui appréciait son goût, lui avait donné carte blanche.

Qu'il découvrit la jeune fille en question, et elle la prendrait parmi ses femmes.

Elle saurait ménager des circonstances favorables et ce sersit presque de sa main que le roi recevneit ce don virginal.

Or, Sant-Aignan avait réféchi.

Le roi avait remarqué, il le savait, certaine jeune fille de l'entourage de la Fontanges; sans être de très grande famille, elle appartenait cependant à une bonorable liggée.

— Tout au moins, demanda la jeune fille, me direz-vous où vous me conduisez?

Devait-ii parler? devait-ii se farre? Il n'était pas absolument fixé; donc, it devaitsource la règle qui s'imposait d'elle-mene à
tout courisan, c'est-à-dire la discretion.

Il répondait évasavement. Sa Majeste
prendrait à son égard la décision qui lui parattrait la plus convenable; elle devait avoir,
qui se chargerait de son avenir.

Françoise n'osait pas misister, lant le nom rait de crante.

Mais elle songeai! à Sylvain qui, déjà, avait eu tant de peine à se rapprocher d'elle et qui, au monient où il l'avait retrouvé, allait encore être séparé de ceile qui l'ai-

allait encore être séparé de celle qui l'aimait.

Alors, une idée fantasque treversa l'esprit
de la jeune fille : la glace du carrosse était
ouverte, elle poss négligenment sa main
sur le cadre, en dehors, tenant son mouchoir dans son poing fermé.

Puis elle le laissa tomber.
Un instant après, c'était son porte-trayen
qui prensit le même chemin. Puis une bague.

Justement M. Perrault venait, il y avait
fort peu de temps, de publier le conte de fées
le «Petit Poucol».

Aina le petit égaré avait jonché son chemin de pierres blanches...

Saint-Aignan n'avait rien vu.
Le moment sus sembla propice pour jeter
queiques islons sur la route de Cythère.

— Mon enfant, dit-il d'un ton petarna, vous
êtes une boane sujette de Sa Majesté?

Françoise le regarda de ses grands yeux
étonnés.

plaindre de Mine d'Estissac, elle est tenu à lui faire ses adieux, sinsi qu'à ses compa-gnes.

Mais Saint-Aignan avait hôte d'exéguisr le staire... En pouvez-vous douter ? dit-elle. Pet-me mon roi... comme toute Française doit le staire... Ah I vollà una boung parole, si Saint-

Aignan. Le roi est, en effet, le plus aimable des commes, comme il en est le plus puis-sant.. Heureuses celles qu'il daigne distin-

des commes, comme il en est te pue persant. Heureuses celles qu'il daigne distinguer.

El je crois pouvoir vons dire, en confidence, que vous êles de celles-là.

— Me distinguer, moi, dans cette fouls de grandes et belles dames... dites qu'il a êté fouché de mes larmes et qu'il a eu pitié d'une pauvre fille...

— Soit! Mais de la pitié à l'affection la pente est douce... Ne seriez-vous pas heureuse que le roi vous aimát?

Françoise écoutait, mais elle ne comprenait pas bien; dans ces paroles, prononcées avec bobtomie, quelque chose la blessels qu'elle n'aurait pu définir.

nait pas bien; dans ces paroies, pronoucese avec bonhomie, quelque chose la blessalt qu'elle n'aurait pu définir.

— Le rou, dit-elle, est le père de son peuple, et j'ai la certitude qu'il aime ses sujets comme ses enfants...

— Très bien, très bien! répâts Saimé-Algann, qui prenait grand pleisir à ces antives répliques.

C'était bien la du fruit nouveau, Trais, sas voureux et délicat à dégastar.

— Enfin, mademoisselle, di-fil, je ne vous dissimulerai pas que Sa Majesté vous porte le plus grand intérêt... et ai vons avez quelque faveau à réclamer de lui.

— Je lui demanderais, s'écris, Françoise, d'obtenir de mon père qu'il ne n'oppose plus à mon mariage avec Sylvain...

— Hé! hé! Qui sait vous avez la duressez cette requête vous même, hent doucement, bien gentiment.

I'A retord),

signification de cette almable complaisance

il consedia la jeune fille d'un geste probetteur.

Al l'fit le roi quand il fut seul avec le
ministre et le lieutenant de police, convientil donc de se montrer si sevère pour des pecmilles ?

dilles?

a Laisson's cela? Je Buis venu vons troubr, monsieur tolberk, parce que j'entends
connet à Versailles, dans quelques joure,
mus fête merveil.auss. Elea-vous en fonds,
Le Trésor est toujours à la disposition
Votre Maissaid.

Au château de Clagny.

Mme de Montespan croyait à un regain de faveur. Le roi, qui l'avait tout à fait delaissée pendant la laveur de la Fontanges, lui était revenu, alors que la maladie de cette dermière l'avait dégotté.

Il appréciait vivement chez la forte Athénais — qui se défendait vaillamment contre l'âge — une résistance de tempérament qui répondait à ses royales ardeurs et les réveillait au besoin.

Certes, la Maintenon, en son calme apparent et sous ses apparences de chaste veuve, s'offrait de plus ent plus nettemant.

Mais, sons ses paroles doucereuses, Louis sentait un arrière-goût d'eau bénite qui, encore, le genait un peu.

Le père Domitien avait trop de hâte de posser se griffe sur la conscience de ce roi qui restait un homma, et en l'entendait trop à travers les roucoulades amoureuses de la Scarron.

Il y a temps pour tout : et, au moment

Scarron.

Il y a tempe pour tout : et, au moment
psychologique, una allusion à l'état des prorestants et à une révocation nécessaire de l'édit de Naries était défavorable à l'expan-

mechante.

Par malheur, quelque chose in manquait, si quoi rien ne pouvait suppléer : la jeu-

Bien qu'elle n'eût que quarante ans, des stigmates d'une vieillesse précoce déparaient sa carnation de beile blonde, un embonpoint mal reparti l'alourdissait et la déformait.

Même au cou, aux tempes, des rides apparaissaient, trop profondes pour être suffisamment comblées par les coamétiques. Elle enrageaut, faisant appel à toute la science des onguents et des parfums.

Mais Louis révait de chair fraiche ielle le sentait, elle le devinait ; en vain, elle avait épuisé tout le laboratoire de la Voisin ; en vain, elle multipliait les conférences avec Guibourg; ou encore un peu le roi lui échappait de nouveau, et cette fois pour toujours peut-être.

protégées?
Le grand roi lui saurait gré de se montrer.
complaisante, de se faire la pourvoyeuse de
ses plaisirs.
La Montapan ecoutait ; certes, son orgueil se révoltait à cette pensée et une ja-

nême gibier. Seulement, il redoutait un peu la Mainte non, dont l'austérité eut fait fort à son com